

LA PRESSE FORESTIÈRE BELGE : DE LA TRADITION AUX TEMPS NOUVEAUX

JEAN PARDÉ

La forêt belge — quelque 650 000 hectares, dont plus de 80 % en région wallonne — a bien des affinités avec la forêt de plaines et collines de la moitié Nord de la France.

Son excellente gestion a engendré depuis longtemps une solide presse forestière, qui épaula et enrichit parfaitement la nôtre.

*
**

Le cœur en a été, depuis plus de cent ans, le *“Bulletin de la Société royale forestière de Belgique”*, bimestriel et longtemps uniquement francophone.

Cette valeureuse et vénérable publication, à la fois technique et “grand public” averti, a récemment changé (en toute continuité) de nom et de structure.

Sa dénomination est maintenant : *“Silva belgica”* ; la revue publie ses articles aussi bien en langue française qu’en langue néerlandaise (certains articles de base pouvant paraître simultanément dans les deux langues).

La forte importance relative, en Belgique, de la forêt wallonne justifie, dans la revue, une très vigoureuse présence des textes en langue française.

Le numéro 1/2001 entame la 108^e année de la Société royale forestière de Belgique, et contient notamment :

- un intéressant article de Virginie Lorent, titré : *“Forêt et CO₂”* ;
- une chronique économique de Éric Letombe (titre : *“Où est passé l’hiver ?”*) ;
- et une fiche technique sur la sylviculture du Chêne rouge d’Amérique.

Le numéro 2/2001 mérite attention particulière par deux articles :

- l’un, de Pierre Lhoir, nous convie *“À la découverte des arboretums”*, une découverte fort bien commentée, centrée bien sûr sur les arboretums belges (Groenendael, Tervuren, etc.), mais qui dépasse fort à propos cette localisation territoriale.
- l’autre, de Y. Curnel, I. Van de Walle, D. Jacques et H. Claessens, est titré : *“Merisier, les variétés multiclonaux ont-elles un avenir ?”*. Les auteurs tirent, dix ans après les plantations initiales, les premiers enseignements, très positifs, de ce matériel original et nouveau, déjà disponible maintenant chez certains pépiniéristes.

*
**

Une revue forestière nouvelle, uniquement francophone, a vu le jour, puis a grandi, depuis 1987. Cette revue, bimestrielle aussi, est de belle tenue, aussi bien quant au fond que quant à la forme.

Son nom est : **“Forêt wallonne”** (“forêt” en gros caractères, “wallonne” en caractères plus fins et décalés).

L’essentiel de ses auteurs se situe parmi les enseignants, chercheurs et assimilés de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux, et aussi de l’Université catholique de Louvain-la-Neuve.

Son numéro 49/50 (janvier-février 2001) rassemble des articles très variés qui ne peuvent que retenir intérêt et attention.

On en trouvera les titres et les auteurs en annexe (p. 584).

La revue présente également le tout nouveau manuel de reconnaissance (pour la Wallonie) des différents types d’habitats à conserver (voir à ce sujet, RFF, n° 6-2000, p. 549).

Est joint à ce numéro 49-50, mais présenté séparément, un “cahier technique n° 13” consacré à deux thèmes : la régénération naturelle du Hêtre (par Olivier Noiret), le dépérissement de l’Aulne (par Hugues Claessens et Marc Cavalier).

Signalons également les intéressants articles publiés régulièrement sur la faune sauvage par cette revue.

*
**

Toujours en francophonie forestière, les **“Cahiers forestiers de Gembloux”** sont d’un genre très différent.

Ils sont destinés à faire connaître les travaux (documents techniques, rapports de recherches, publications) émanant des unités forestières de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux, et de ses groupes de recherche, financés par des organismes internationaux, nationaux ou régionaux.

La gestion et la direction en sont assurées par le Professeur Jacques Rondeux.

Cette revue, à caractère dominant scientifique, est apériodique, mais sort quatre numéros au moins chaque année.

C’est ainsi que son numéro 24 (fin 2000) est entièrement consacré à un article de P. Lejeune, A. Thibaut et D. Pauwels, tous trois de la Faculté de Gembloux, titré : *“Un modèle de gestion informatisé pour les plantations d’Épicéa commun en Ardenne belge”*.

Son récent numéro 25 (printemps 2001) devrait, d’entrée de jeu, captiver son lecteur éventuel, tant par le sujet traité que par son auteur : il reproduit une allocution prononcée à Gembloux, le 30 septembre 2000, par J.-P. Schütz, professeur à l’École polytechnique fédérale de Zürich (ETHZ). En voici le titre : *“La forêt et les forestiers dans notre société : défis et enjeux pour demain”*.

Les cahiers forestiers de Gembloux sont reçus régulièrement hors Belgique par de nombreux organismes d’enseignement et de recherche... dont l’ENGREF.

*
**

Une autre revue encore, qui dépasse le cadre de la foresterie proprement dite, pour prendre aussi en compte son environnement non boisé, mérite attention et intérêt.

C'est la revue "**Parcs et réserves**", revue trimestrielle de conservation de la nature et de gestion durable, éditée par l'Association Ardenne et Gaume ; pilotée par Willy Delvingt, sylviculteur à la Faculté de Gembloux, elle est très largement lue par le milieu forestier wallon.

Parmi les sujets abordés récemment par cette revue, citons : gestion forestière et biodiversité, certification, gestion des lisières forestières, gestion des milieux non boisés inclus dans des peuplements forestiers, gestion cynégétique. Les articles de "**Parcs et réserves**" se veulent pragmatiques, en vue d'aider les praticiens tant privés que publics à la gestion durable, en particulier pour ce qui concerne les fonctions biologiques et sociales des écosystèmes forestiers.

*
**

D'autres revues pourraient encore être citées, telle la revue hebdomadaire "**Bois**", éditée à Bruxelles, plus spécialement consacrée au commerce et aux industries du bois — mais aussi, est-il dit, à "toutes branches connexes".

La presse belge forestière (au sens large du terme) : tout un monde écrit aussi vivant que varié, qui témoigne de la vitalité dynamique, et de la modernité du monde forestier de ce pays.

Jean PARDÉ

Silva belgica. Éditeur responsable : A. de Jambline de Meux
Galerie du Centre, Bloc 2, 6^e étage — B-1000 BRUXELLES.

Forêt wallonne. Éditeur responsable : L. Delaite
Place Croix du Sud, 2 — Boîte 9 — B-1348 LOUVAIN-LA-NEUVE.

Les Cahiers forestiers de Gembloux. Éditeur responsable : J. Rondeux
Unité de Gestion et Économie forestières — Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux
— B-5030 GEMBLoux.

Parcs et Réserves. Éditeur responsable : Ch. Verstraeten
Secrétariat général d'Ardenne et Gaume, rue des Croisiers, 8 — B-5000 NAMUR.

ANNEXE ARTICLES DU NUMÉRO 49/50 (JANVIER-FÉVRIER 2001) DE *FORÊT WALLONNE*

- Les carabes forestiers : nocturnes, discrets et sensibles au traitement forestier, par Gaëtan du Bus.
- Pro Silva Europe : 11 années de réflexion et de projets concrets, par François Baar.
- Dépérissement du Chêne en Wallonie : état de la question, par Anne Focant, François Malaise (18 pages, en trois parties).
- Faut-il bannir la sylviculture de l'Épicéa au nom de la gestion durable ?, par Hugues Claessens.
- Plante-t-on l'Épicéa n'importe où ? (l'apport d'une analyse objective de la pessière wallonne), par Hugues Claessens, Hugues Lecomte, Philippe Lejeune, Jacques Rondeux.
- Suivi du Cerf élaphe sur deux territoires expérimentaux de la région wallonne, par Alain Licoppe, Julien Lievens, Simon de Crombrughe.